CHRONIQUE LOCALE & DEPARTEMENTALE.

M. le ministre de l'instruction publique vient d'adresser aux préfets une circulaire, qui résout d'une manière définitive la question soulevée par la contradiction apparente qui existe entre l'article 1er du décret relatif aux salles d'asile, prescrivant que ces établissements sont destinés aux enfants de deux à sept ans, et divers règlements qui veulent faire admettre ces enfants à l'école primaire dès l'âge de six ans.

Voici la solution donnée par cette circulaire :

« Sauf le cas où le règlement des écoles primaires publiques, régulièrement établi dans un département en vertu de la loi du 15 mars 1859, aura fixé pour l'admission aux écoles primaires publiques un âge minimum supérieur à six ans, les enfants âgés de six ans révolus pourront, si leurs parents en font la demande, être reçus dans les écoles, alors même qu'il existerait une salle d'asile publique dans la localité. »

Nous lisons dans la *Patrie* : « Le problème de la navigation à vapeur sur les canaux parait sur le point d'être résolu. »

On sait que la principale difficulté qu'a rencontrée jusqu'à présent la réalisation de ce projet résulte de la différence de niveau des biefs des canaux, qui ne permet pas de poser sur toute leur longueur, comme dans le lit des rivières, une chaîne noyée pour le remorquage des bateaux au moyen des toueurs. Différents systèmes destinés à remédier à cet inconvénient, ont été proposés à l'examen du conseil général des ponts-et-chaussées, qui, par une décision récente, a reconnu que celui qui a pour auteur M. Bouquie, ingénieur civil, présente toutes les conditions de succès désirables.

En conséquence, un arrêté ministériel vient d'autoriser l'application de ce système à l'une de nos principales voies navigables du Nord, celle de Mons à Condé.

Le *Mémorial de Lille* rend compte en ces termes des funérailles de M. Brame, ancien président de la commission des hospices, officier de la Légion d'honneur :

« Les funérailles de M. Brame ont eu lieu hier au milieu du concours le plus considérable de notabilités de toutes sortes de Lille, des environs, de tous les points du département et de la population de la ville et des communes voisines. »

Le deuil était conduit par les fils du défunt, M. Jules Brame, député, en tête, avec MM. Edouard Brame, Mortimer-Ternaux et leurs fils et gendre.

Les cordons du poêle étaient tenus par M. le préfet du Nord, par M. le maire de Lille, président de l'administration des hospices, par M. le commandant St-Léger, officier de la Légion d'honneur et par M. Baucarne, maire de Croix.

Un discours a été prononcé sur le bord de la tombe par M. le maire de Lille, qui a retracé d'une voix émue la vie consacrée au bien du vénérable défunt et les regrets unanimes qu'il laisse après lui.

Un détachement du bataillon des sapeurs-pompiers en grande tenue a rendu les derniers honneurs auxquels M. Brame avait droit comme officier de la Légion d'honneur.

Par suite de la chaleur excessive de l'année, des brusques changements de température de ces derniers jours et peut-être aussi de la saison des fruits, on signale sur beaucoup de points la présence d'un certain nombre de cholériques.

Le mal cède d'ordinaire à quelques jours

de traitement, à des précautions d'hygiène. On conseille notamment, en cas de malaise, d'user peu de boissons froides ; les toniques à petite dose sont de bons préservatifs.

Quoi qu'il en soit, les cas de cholériques se montrent surtout chez les pauvres, et dans les campagnes le recours aux médecins de bienfaisance est fréquent et le zèle, le désintéressement de ces praticiens si dévoués est mis en ce moment à l'épreuve. Nous savons qu'on peut compter sur leur infatigable concours ; l'expérience du passé nous est une sûre garantie de l'avenir. Aussi ne saurions-nous trop appeler l'attention de l'administration supérieure sur ces hommes si méritants à tous égards et si imparfaitement rémunérés de leurs soins et de leurs fatigues, (*Mémorial de Lille*.)

Depuis trois jours, dit le *Mémorial de Lille*, les dépêches télégraphiques de Paris et au delà arrivent au destinataire non plus transcrites par un employé mais écrites en caractères de typographie imprimés par l'appareil lui-même. De la sorte les dépêches sont on ne peut plus lisibles et échappent à toute erreur. C'est un progrès important dont le public sera reconnaissant à l'administration.

Nous avons parlé dernièrement de l'exploitation organisée, à cette époque de l'année, par les mendiants qui s'installent sur la route de Roubaix à Tourcoing pour exhiber, aux yeux des promeneurs, les infirmités les plus hideuses. Nous exprimions le vœu que ces exhibitions ne fussent plus tolérées à l'avenir. Ces mendiants ont été, des dimanche, expulsés du territoire de Roubaix, par ordre de M. le Commissaire central. En applaudissant à cette excellente mesure, nous regrettons que l'exemple donné par M. Wallet n'ait pas été suivi par la police de Tourcoing.

Une porte monumentale doit être placée prochainement à l'entrée principale du square Notre-Dame.

L'exécution de ce travail a été confiée à une maison de fonderie de la ville d'Aras.

On nous écrit pour nous demander quels sont les motifs de la préférence accordée à une maison étrangère.

Nous regrettons de n'avoir aucun renseignement à cet égard.

L'affaire qui devait être plaidée le 21 juillet devant M. le Juge de Paix de Roubaix a été remise d'office par ce magistrat et sera de nouveau appelée à l'audience d'aujourd'hui.

Nous apprenons qu'un avocat du barreau de Lille est chargé de représenter le défendeur.

La distribution des prix aux élèves des Ecoles académiques aura lieu dans le Salon de l'Hôtel des pompiers dimanche prochain, 6 août à onze heures. Cette solennité sera présidée par M. le Maire.

La distribution des prix du Lycée impérial de Lille aura lieu le 9 août prochain, à midi précis, dans la Halle au blé, sous la présidence de M. le Recteur de l'Académie.

A l'occasion de la fête des Tripiers, une messe solennelle sera célébrée lundi 7 août à onze heures, en l'église Saint-Martin.

Selon l'usage, MM. les membres du conseil des Prud'hommes, et les employés du bureau d'aunage se rendront en cortège à l'église, accompagnés de la *Grande-Harmonie*.

La messe sera chantée par la *Société chorale*; pendant la cérémonie, la *Grande-Harmonie* fera entendre quelques morceaux de son répertoire.

sont pas les ennemis du riche, ils n'ont pour lui, en général, qu'une très-douteuse sympathie. Le riche n'est pas de leur caste, le riche n'est pas leur égal, le riche les domine, et ils subissent cette domination avec une sorte de révolte intérieure, on se disant qu'ils sont supérieurs à lui par la force physique, par la patience, par la sobriété, par diverses connaissances pratiques. Nous devons, mon cher Robert, être indulgents pour des défauts qui sont parfois le résultat d'une destinée pénible, et apprendre à discerner, sous des dehors parfois peu séduisants et parfois même répulsifs, des qualités sérieuses qui, en plus d'une circonstance, pourraient nous servir de leçon. Nous devons nous-mêmes aller au-devant du paysan, adoucir ses préventions, éclairer son erreur, conquérir sa confiance, et, pour tout dire, nous faire pardonner le privilège de notre naissance, de notre fortune et de notre instruction, par notre bienfaisance et notre affabilité.

Tu me demandes où j'en suis de mes rêves de mariage. J'ai revu Mlle Berthe, plus gracieuse, plus belle que jamais. Si je ne craignais de paraître trop présomptueux, j'oserais dire qu'elle m'a paru contente de mon retour. Mme de Norroy me témoigne aussi une bienveillance qui me réjouit. En revanche, M. de Norroy me traite avec une extrême froideur. J'ai connu un pauvre hère, possédé du démon de l'ambition et de la cupidité, qui faisait de

l'amitié, de la vertu, du mariage, de tout une spéculation, et qui, par ses roueries, est parvenu presque à se donner l'air d'un personnage. Il disait, un jour, d'un ton sentencieux : « L'homme ne doit se marier que lorsqu'il a acquis toute sa valeur matrimoniale. »

Aux yeux de M. de Norroy, je n'ai pas une valeur matrimoniale suffisante; peut-être vaudrai-je un peu mieux, si, comme il en est question au ministère, on me donne la croix et un grade de plus.

Quoi qu'il en soit, mon ami, je ne redeviendrai pas le maître de Saulnes. Au siècle où nous vivons, il ne peut plus y avoir de maîtrises de ce genre. De longues années ne reconstituent pas ce que les révolutions ont bouleversé en quelques jours. L'Averne, dont parle Virgile, est aisée à descendre, difficile à remonter. C'est une des images des révolutions. Mais, toi, mon cher ami, bon et généreux comme tu l'es tu feras du bien à ce village que j'aime en mémoire de ma famille, ce pauvre petit village de Lorraine! Parfois, quand je me sens surpris par une crise de découragement, je me rappelle ces deux vers de son rustique dialecte :

Il y est dous boins med'cins po grérit let souciance.
Lo promin, ça lo temps, l'aute, ça l'esperance.

Au marché aux grains de Lille d'hier, il y a eu une hausse moyenne de 0 fr. 30 c. à l'hectolitre.

Le tribunal correctionnel de Lille vient de condamner à trois mois de prison le nommé Gadenne, de Roubaix, pour vol de porte-monnaie.

COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture	le 2	le 3	hausse	baisse
3% ancien.	67,70	67,87 1/2	17	2
4 1/2 au compt.	97,00	97,25	25	0

La Compagnie du chemin de fer du Nord organise, pour dimanche prochain 6 août 1865, un train de plaisir à destination de DUNKERQUE :

Prix des places, aller et retour compris :
2^e classe, 5 fr. ; — 3^e classe, 4 fr. ;

Aller.

Départ de Tourcoing, à . . .	6 h. 45 mat.
— Roubaix, à . . .	6 53 »
— Lille, à . . .	7 30 »
— Armentières, à . . .	8 02 »
— Bailleul, à . . .	8 19 »
Arrivée à Dunkerque à . . .	10 55 »

Retour.

Départ de Dunkerque à . . .	8 h. 05 soir
Arrivée à Bailleul, à . . .	9 41 »
— Armentières, à . . .	9 58 »
— Lille, à . . .	10 32 »
— Roubaix, à . . .	11 30 »
— Tourcoing, à . . .	11 35 »

On délivre des billets à l'avance aux gares du chemin de fer du Nord.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 30 Juillet 1865
Sommes versées par 141 déposants, dont 13 nouveaux. 14,644
22 demandes en remboursem. 8,135 93

Les opérations du mois de Juillet sont suivies par MM. J.-B. Dojardin et Achille Delattre, directeurs.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

RAPPORT

sur
L'ADMINISTRATION ET LA SITUATION
DES AFFAIRES
DE LA VILLE DE ROUBAIX

PRÉSENTÉ PAR LE MAIRE AU CONSEIL MUNICIPAL
DANS LA SEANCE DU 5 MAI 1865.

Comme les années précédentes, nous avons dressé un rapport général sur la situation personnelle, financière, matérielle et morale de la ville de Roubaix. Ce rapport constate une amélioration réelle sous presque tous les points de vue : accroissement de population et de ressources, grands travaux exécutés ou projetés, espérances de plus en plus satisfaisantes pour l'avenir.

Le chiffre de la population à la fin de 1864 présente une augmentation de 6,810 habitants sur la situation de 1863, accroissement le plus remarquable que nous ayons eu en une seule année et qui est dû, en très grande partie, aux nombreux arrivages d'ouvriers étrangers qui sont venus prendre domicile à Roubaix.

Les naissances et les mariages ont peu varié; mais on remarquait avec plaisir que le nombre proportionnel des enfants naturels qui avait constamment augmenté

pendant les années précédentes a diminué en 1864.

Les décès ont diminué aussi d'une manière notable, surtout pour les jeunes enfants.

La moyenne de la vie humaine qui s'était abaissée en 1863 à 17 ans 5 mois 12 jours, pour le sexe masculin, et 21 ans 10 mois 7 jours, pour le sexe féminin, a remonté en 1864 à 22 ans 21 jours pour le premier, et à 24 ans 2 mois 20 jours, pour le second.

Les recettes ordinaires ont dépassé de 224,293-65 les prévisions du budget. Les octrois figurent dans cet accroissement de recettes pour 157,955-36.

Le chiffre total des contributions, en y comprenant tous les centimes additionnels, a diminué malgré l'augmentation de la population, de fr. 191-45.

Le prix des journées à l'hospice et à l'hôpital qui avait baissé en 1863, a subi une légère augmentation qui s'explique par le haut prix de beaucoup d'objets de consommation.

Le bureau de bienfaisance n'ayant pas eu cette année de charges extraordinaires, a pu se renfermer dans les limites de la subvention de 50,000 francs.

Le service des pensions à domicile, avec son crédit de 10,000 fr. a pu procurer une existence douce et commode au sein de leurs familles à des vieillards des deux sexes dont le nombre s'est élevé dans l'année de 37 à 104.

Enfin, il n'est aucune des branches de l'administration qui nous ait occasionné des mécomptes; on en aura la preuve en lisant les 32 chapitres du rapport suivant, dont voici les titres :

1. Population. — 2. Administration municipale. — 3. Jury, Elections. — 4. Biens communaux. — 5. Recettes et dépenses de la ville, Emprunts. — 6. Octrois. — 7. Contributions directes. — 8. Institution de bienfaisance. — 9. Caisse d'épargne. — 10. Bonne tenue et moralisation des familles. — 11. Sociétés de secours mutuels et d'agrément. — 12. Cultes. — 13. Tribunaux. — 14. Sécurité publique. — 15. recrutement. — 16. Secours contre l'incendie. — 17. Instruction publique. — 18. Sciences et Arts. — 19. Agriculture. — 20. Industrie et commerce. — 21. Transports publics. — 22. Rues de la ville. — 23. Eclairage public. — 24. Routes et chemins. — 25. Travaux publics. — 26. Service municipal des Eaux. — 27. Bains et Lavoir publics. — 28. Hygiène et salubrité. — 29. Consommations. — 30. Salaires et prix des denrées. — 31. Abattoir. — 32. Foire et marchés.

TITRE I^{er}

POPULATION. — ETAT-CIVIL.

Section I^{re} — Population.

De même que nous avons dû le faire l'an dernier, nous sommes obligés de prendre pour base de nos évaluations le chiffre de la population au 31 décembre 1863, d'y ajouter les naissances de 1864, ainsi que les individus arrivés pour se fixer à Roubaix et d'en déduire les personnes décédées en 1864, ainsi que celles qui ont déclaré quitter la ville avec leur famille. Ce mode de procéder nous a donné les résultats suivants :

Population au 31 décembre 1863.	54,544
Naissances en 1864.	2,635
Individus ayant déclaré prendre domicile à Roubaix, y compris leurs familles.	6,087
Décès en 1864.	1,546
Individus ayant déclaré quitter Roubaix, y compris leurs familles.	366
Population au 31 décembre 1864.	61,354
Augmentation depuis le 31 décembre 1863.	6,810

VILLE DE ROUBAIX.

TIR A L'ARBALÈTE
DITE FLÉCHETTE

Offert par la Société de St-Eloi, établie chez M. Théodore Debouze, rue Pauvère, n° 19.

CENT CINQUANTE FRANCS DE PRIX
UN FRANC 50 CENTIMES DE MISE.

La Société de St-Eloi a l'honneur d'inviter MM. les amateurs à prendre part au Tir qu'elle donnera le Dimanche 6 Août 1865, à deux heures de relevé. Les prix seront répartis de la manière suivante :

AU CADRAN ET A L'OISEAU.
1^{er} Prix 40 fr. — 2^e Prix 30. — 3^e Prix 20. — 4^e Prix 15. — 5^e Prix 10. — 6^e Prix 5. — 7^e Prix. (bas nombre) 5. — Dernier oiseau aba tu. — Premier 5. — Deuxième 5. — Troisième 5. — Total 150 Fr.

Vingt francs seront décernés, savoir : Dix francs à la Société la plus nombreuse et dix francs à la Société la plus éloignée ; pour l'obtention de ces prix, les Sociétés concurrentes devront être composées d'au moins dix Tireurs, justifier que tous les membres présents font partie de la Société et exhiber un certificat dûment légalisé par le Maire de leur ville ou de leur commune. Les certificats devront être présentés avant le tirage au sort.

Le Tir se fera en quatre coups, à cet effet deux buts seront établis, l'un pour les pelotons pairs et l'autre pour les pelotons impairs.

Le Tir commencera à deux heures pré-

Section II. — Etat civil.

NAISSANCES.

Enfants légitimes.	{ Garçons . . . 1,196	1,150
	{ Filles	2,366
Naturels-reconnus.	{ Garçons 12	289
	{ Filles 8	
Id. non reconnus.	{ Garçons 142	2,635
	{ Filles 127	
Total.		2,635
Total général.	{ Garçons 1,350	1,285
	{ Filles	
		2,635

35 naissances doubles ont produit 33 garçons et 37 filles, y compris 7 enfants morts-nés.

Le rapport des 2,635 naissances de Roubaix, avec ses 61,354 âmes de population est de 42-94 pour 1000; il était, en 1863, de 45-45; diminution 2-51.

Le rapport des enfants naturels étant de 289 sur 2,635 naissances, donne 10-98 par 100 naissances. La proportion était, en 1863, de 11-41; il y a donc cette année une diminution de 0-45 pour 100. C'est peu sensible; mais il faut encore s'en féliciter.

MARIAGES.

Entre garçons et filles.	490
Entre veufs et filles.	19
Entre garçons et veuves.	29
Entre veufs et veuves.	20

Nombre de mariés (Epoux . . . 240
qui ont signé. Epouses . . . 162
Mariages préc. d'actes respectueux . . . 4
Mariages précédés de contrats . . . 44
Mariages contenant légitimation . . . 102
Enfants naturels ainsi légitimés . . . 119
558 mariages sur 61,354 habitants donnent 9-09 pour 1000. La proportion en 1863, n'était que de 8-93.

(La suite au prochain numéro).

CORRESPONDANCE

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 2 août 1865.

On dit que l'Empereur a adressé à M. Schneider une lettre autographe « pour lui témoigner son affectueuse sympathie et sa haute estime, à l'occasion du concours aussi dévoué qu'éclairé qu'il a prêté au gouvernement, pendant la session de 1863, en présidant les débats du Corps législatif. »

Si le bruit recueilli par plusieurs correspondants parisiens est vrai cette lettre ne ferait que précéder de peu un décret impérial élevant M. Schneider à la dignité de sénateur.

La France fait remarquer que le gouvernement tout entier est en ce moment, en pleine villégiature :

- L'Empereur est à Plombières ;
- L'Impératrice est à Fontainebleau ;
- M. Rouher, ministre d'Etat est à Carlsbad ;
- M. Drouyn de Lhuys, ministre des affaires étrangères, est dans le département de l'Aisne ;
- M. de La Valette, ministre de l'intérieur, est à Plombières ;
- M. Baroche, ministre de la justice et des cultes, est à Caen ;
- M. Fould, ministre des finances, de retour de Vichy, est à Trouville ;
- M. de Chasseloup-Laubat, ministre de la marine, est à Dieppe ;
- M. Béliet, ministre des travaux publics, et M. Vuitry, ministre président le conseil d'Etat, sont en Suisse ;

cises ; on pourra faire des coups d'essai jusqu'à une heure et demie.

L'inscription commencera à onze heures du matin et continuera jusqu'à la fin du premier tour.

La longueur du Tir est fixée à douze mètres.

Toute arbalète à niveau d'eau et balancier ou autres objets servant à rapprocher le but, seront strictement défendus. Il y aura rappel après le premier tour.

Un règlement particulier sera affiché dans le local du Tir ; tout tireur devra s'y conformer.

En attendant le plaisir de vous voir, Messieurs, recevez nos salutations amicales.

Le Président.
A. BONTE.

Le Secrétaire.
H. STALENS

Les personnes qui désiraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

— Il s'est vendu plus de trente mille exemplaires de *l'Histoire de France illustrée* l'histoire rien qu'en suivant du nombreuses gravures représentant les faits et les hommes les plus célèbres, d'après les sources les plus certaines et dans le meilleur ordre. Le désir consciencieux d'être utile qui a dirigé l'exécution de cet ouvrage est le même qui a si bien réussi dans les *Voyageurs anciens et modernes et le Magasin pittoresque*.